Le Soir d'Algérie

Jeudi 26 avril 2012 - PAGE 9

DESTRUCTION DE LA MAISON DES AMROUCHE À IGHIL-ALI

La haine des intellectuels, la haine de tout ce qui est authentiquement algérien !

L'Algérie, terre de Saint Augustin, Apulée, Ibn Khaldoun et Mohamed Arkoune, a été un champ fertile pour la production de la pensée et des idées éclairées qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine intellectuel et culturel universel. L'Etat algérien post-indépendence est conduit par un système psychotique qui niait toutes les réalités et les différences, un système qui portait une phobie envers tout ce qui est culturel et intellectuel. Les dirigeants du pays ont tenté de juguler tout processus qui va dans le sens de faire valoir l'intelligence ou qui va reconduire le peuple vers ses valeurs authentiques et universelles.

Les décideurs du pays ont consumé le foyer de l'intelligence, ils l'ont remplacé par celui de la terreur, de la l'intégrisme et de l'obscurantisme. Une Algérie qui congédiait les meilleurs de ses enfants, une Algérie portée par l'amnésie, oubliant ceux qui ont sacrifié leur vie pour cette chère patrie. Le pire s'est produit par une école défaillante qui a produit des mutants, des diplômés illettrés et des esclaves heureux de leurs malheurs, le résultat, l'intellectuel a perdu sa place dans la société, un grand fossé s'est creusé entre les deux parties, des Algériens de la couche instruite qui ne connaissent pas leurs écrivains et penseurs et des Algériens de la même strate qui n'arrivent pas à contenir les messages de ses érudits.

La famille des Amrouche représente cet exemple vivant de toute cette discrimination, d'ostracisme, de maltraitance et de rejet catégorique de toute pensée différente. Aujourd'hui, nous nous devons de poser cette question afin de trouver une réponse probante et convaincante : pourquoi toute cette haine ?

Parce que la famille des Amrouche est tout simplement chrétienne et que l'Algérie officielle n'a imposé que l'Islam comme seule et acceptable religion des Algériens. Parce que Fadhma At Mansour est la première romancière en Afrique du Nord et que pour les dirigeants, nous devons être classés premiers que dans les différentes sortes de maux. Parce que Jean Amrouche représentait la voix de l'intellectuel algérien pendant la révolution et qu'en réalité ceux qui appartiennent à ce système sont ceux qui ont refusé la primauté du politique sur le militaire ou la primauté de la pensée sur l'action. Parce que Taous Amrouche chantait en berbère des chants qui nous font voyager dans les temps les plus anciens, en racontant nos légendes et nos sacrifices, en faisant imaginer des tableaux de notre beauté et charme éternel, mais la réalité, c'est que nous vivons dans un Etat qui a créé une culture officielle enclavée dans l'andalou et l'orientale, en écartant toute cette dynamique culturelle qui s'inspirait de l'algérianité.

Le pire se produit aujourd'hui, même des années après la disparition de la famille des Amrouche, le pouvoir ne cesse pas de porter atteinte à leur mémoire et à la mémoire collective de tout un pays et même universelle en détruisant ce qui qu'il leur reste, en l'occurrence leur maison à Ighil-Ali, un geste qui renseigne sur toute cette haine profonde qui est portée sur tout ce qui est intellectuel et authentiquement algérien.

Amar B.

IGHIL-ALI

La statue de Jean Amrouche enfin «autorisée»

Ighil-Ali, l'association Taos et Jean Amrouche a finalement eu raison de l'ONM qui s'opposait à l'érection, sur la place des Martyrs, de la statue représentant Jean El Mouhoub Amrouche.

Jean Amrouche est-il réhabilité pour autant ? Cette statue de six mètres, socle compris, semble robotique, sans souplesse, figurine géante plantée derrière des câblages entre deux hideuses bâtisses, évoque davantage celle d'un dictateur arabe ou nord-coréen que celle d'un homme de lettres philanthrope. C'est peut-être le but recherché que de faire un monument de propagande politique ? Mais quand on sait que cette dernière n'a jamais été efficace, on perd sur les deux tableaux, politique et artistique.

L'initiative des concepteurs de ce projet est louable eu égard au rejet «officiel» des Amrouche (intellectuels, Kabyles et chrétiens. «Trinité» qui ne correspond pas aux constantes de la nation voulue par Ben Bella, paix à son âme enfin), mais le mépris des arts par les pouvoirs publics (n'en déplaise à M^me^ Toumi qui confond la Culture avec la Société du spectacle), l'arrogante médiocrité que l'école algérienne transmet au lieu du Gai Savoir, ressortent violemment dans le résultat de leurs efforts et les perpétuent inconsciemment mais en tout cas objectivement.

Le livre que le personnage tient semble glisser inexorablement le long de ce corps rigide. Tout un symbole.

Comme dirait un vieil ami rebelle contraint à la résignation mais toujours débonnaire, mâaliche !

Nabil Kabli

P. S. : «Je meurs pour m'être retourné sur moi-même. Il est interdit de se voir et j'ai fini de me connaître. Comme la femme de Loth, que Dieu changea en statue de sel, puis-je encore vivre au-delà de mon regard ?»

Albert Memmi

Dans son roman : *La statue de sel* (dans lequel il fait allusion à Jean Amrouche).

LÉGISLATIVES DU 10 MAI

OUI JE VAIS VOTER... mais en mettant dans l'urne une ENVELOPPE VIERGE

Je suis expatrié, et je n'ai jamais raté une occasion d'aller faire mon devoir vis-à-vis de mon pays. Service militaire, service civil, volontariat, voter... aucune absence à aucun de ces rendez-vous. Pour le service militaire, c'était la totale avec rappel ! Je n'ai qu'un passeport, l'algérien, le seul à être encore écrit à la main par des fonctionnaires consulaires qui, de temps en temps, ont mal écrit mon nom ou prénom. Ou qui m'ont fait revenir plusieurs fois pour des papiers faciles à obtenir ou qui m'ont demandé de fournir des justifications inutiles... mais cela ne m'a pas empêché de continuer à faire mon devoir vis-à-vis de mon pays, défendre son image, ne pas accepter qu'il soit critiqué par des étrangers (même quand ces critiques sont fondées et souvent faites par nous, entre nous ! cela est typiquement algérien, n'est-ce-pas ?)... voilà ! Maintenant voter le 10 Mai, OUI JE VAIS VOTER... mais en mettant dans l'urne une ENVELOPPE VIERGE car honnêtement qui croit encore qu'un parlement a un rôle chez nous ? Qui croit vraiment que nos honorables parlementaires ont à cœur de faire leur devoir d'écouter l'Algérien lambda que je suis, prendre en charge ses demandes (non, il ne s'agit pas de me donner un salaire indu, un logement à revendre ou un terrain ou même une bourse pour mes enfants, Dieu merci, je n'en ai jamais demandé et je n'ai pas de projet ni mes enfants d'en demander !)... je veux juste que l'on dise haut et fort dans un parlement que :

1. L'Algérien veut un Etat de droit qui donne aux Algériens des droits économiques et sociaux égaux, y compris le droit de faire des affaires par l'accès au crédit, au foncier, au droit d'importer, d'exporter, de créer.

2. L'Algérien veut une justice indépendante, pas la parodie de justice que nous avons qui garantit la protection des politiciens et syndicalistes qui ont enrichi et promu Khalifa et qui reconnaissent lors du procès du même qu'ils n'étaient pas assez intelligents pour comprendre ce que l'entreprise Khalifa faisait.

3. Les préfets veillent au respect de la loi, à la protection des populations et qu'ils arrêtent de se prendre pour des ingénieurs de génie civil construisant mosquées et trottoirs et distribuant des logements sur des bases qu'eux seuls et leurs clans et cliques comprennent et qui ont droit à un protocole particulier, même dans les mosquées de la République pendant les prières du vendredi et des fêtes religieuses.

4. Que les ressources du pétrole et du gaz soient enfin considérées comme une richesse nationale gérée selon des mécanismes transparents et démocratiques, y compris un contrôle indépendant des affectations qu'en font les membres du TOUT PETIT GROUPE de personnes auxquels personne n'a jamais délégué démocratiquement une parcelle de la souveraineté populaire.

5. Que nos politiciens fassent de la politique au lieu de jouer une comédie ou comme le disait l'actuel président du Parlement «les démocrates sont des gens qui veulent notre place»... ben oui, il avait raison, mais sauf que ce sont ses amis qui viennent de lui prendre sa place et bien sûr la comédie politicienne continue... alors que notre pays, au lieu d'être dans les BRICS, risque avec toutes ses richesses de se retrouver parmi les pays embourbés dans des conflits qui n'auraient jamais dû le concerner.

Abdou 20433

Voter ou ne pas voter ?

Pourquoi voter, pourquoi ne pas voter ? That is the question.

1 - Je vais voter pour effectuer un acte civique, mais on me vole ma voix. Comment ? C'est simple : j'ai voté pour un candidat classé N° 3 sur une liste, et sur cette liste seul le premier est sorti. Je ne le connais pas donc je ne suis pas normal car j'ai voté pour un type que je ne connais pas.

2 - Je ne vote pas et bonjour les ennuis car dès le lendemain au guichet de la mairie, la préposée me demande la carte de vote où figure la date de la dernière consultation pour l'établissement du certificat de résidence. Eh oui, une pratique du moyen-âge encore en cours chez nous.

Houcine

Un candidat qui ne connaît pas le programme de son parti

Il y a deux genres de discours politiques auxquels je ne crois pas et je pense que ceux qui les tiennent sont des menteurs :

1- Ceux qui nous disent que l'Algérie va bien ! (pour nier leur échec).

2- Ceux qui prétendent pouvoir résoudre tous nos problèmes à travers l'APN et dans des temps record en plus !

Ces discours sont souvent éphémères, au lieu de nous exposer une idée précise susceptible de résoudre ou d'améliorer une situation déterminée (Constitution, économie, ressources renouvelables, éducation, université…), ils préconisent la langue de bois et les slogans flatteurs, ainsi certains font, audacieusement, l'éloge de leurs réalisations titanesques, les autres promettent une utopie sans précédent, et crient au changement sans nous expliquer d'une façon concrète et réaliste leurs programmes.

En parlant de programmes, jeudi dernier, à une semaine du début de la campagne électorale, mes amis et moi (tous des étudiants) débarquions, par curiosité, dans le bureau d'un nouveau parti pour découvrir son programme. Le septième candidat sur leur liste nous a accueillis, et il nous a répliqué sans gêne qu'il n'avait pas encore reçu le programme du parti et qu'il ne l'a pas encore vu ! Pis encore, il a dit que le programme n'était pas nécessaire puisque l'APN n'est qu'un pouvoir législatif ! Nous lui demandions alors de nous parler des perspectives et des idées de son parti qui devaient concorder avec les siennes puisqu'il y milite, il nous a rétorqué : «Je n'ai pas compris votre question.»

Ce candidat nous a ensuite fait l'historique de sa vie qui était riche en vaches laitières (la nature de son boulot) et du chef de son parti qui «n'est pas un démagogue, qui sait se faire respecter et qui n'hésite pas à parler en public» (attaquer ses ennemis en public). Il nous a même exhortés à voter pour son parti parce que son chef était élégant !

Messieurs, nous ne sommes plus à l'époque des voix décrochées pour un café, et des promesses de raccordement au réseau de distribution de gaz naturel et de l'eau potable, ne nous faites pas du chantage pour nos droits fondamentaux, hissez un peu le niveau !

Adel Matougui - Étudiant

CHUT, ÇA CHUTE...

A l'entrée du tunnel des gorges de Lakhdaria (Palestro pour les nostalgiques), un panneau est planté et sur lequel on peut lire «ATTENTION CHUTE DE PIERRE». Vous noterez que «PIERRE» est au singulier et les lettres en majuscules. Alors, je me pose des questions sur l'utilité de ce panneau :

1. Si «PIERRE» est un nom propre, cela signifie que quelqu'un d'une confession autre que la nôtre va probablement dégringoler. Attention de ne pas l'écraser.

2. Si «PIERRE» désigne un rocher, alors là, faites gaffe ! On vous avise que cette unique pierre va tomber et qu'il faille s'y attendre, s'y préparer. Vous conduirez les yeux braqués sur l'amas rocailleux vous surplombant et surveiller cette pierre. A vous de ralentir ou d'accélérer pour l'éviter.

3. Si on a omis par négligence de mettre un «S» à «PIERRE», le problème est tout autre : on se demande à quoi sert ce panneau en définitive. A vous responsabiliser en cas d'éboulement ?

Kamel Adjou

TEXTO

• En cet heureux 25/04, Kamel chéri, de tout mon cœur je te souhaite un très joyeux anniversaire et une longue vie inch'Allah pleine de joie et de bonheur. Sache que je t'aime du fond du cœur, mon cœur, mon âme et mes pensées t'appartiendront à jamais.

Que Dieu te garde et te protège.

De la part de Nawel-inek

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr